Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 30 (1942)

Heft: 617

Artikel: Carnet de la quinzaine

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-264537

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Petit Courrier de nos Lectrices

G. E. répond à Henriette (No 616). — *Un journal bernois,* Die Nation, *publie régulièrement les réponses suscitées par cette question :* Qu'est-ce qui vous a surtout agacé ou indigné cette dernière semaine ? *Eh bien, moi, je pourrais dire que c'est une affiche que j'ai vu paraître sur les murs, et qui prenant prétexte de la « fête des mères » montrait côte à côte une tête de femme âgée et une bouteille de je ne sais quelle liqueur, en déclarant que c'était là le meilleur cadeau à faire à sa mère à cette occasion ! ! Si ceci n'ouvre pas les yeux sur le caractère publicitaire et mercantile de cette prétendue manifestation d'affection, je me demande en vérité ce qu'il faudra alors !*

(N. D. L. R. — *Nous tenons à compléter l'information de notre correspondante concernant notre confrère* Die Nation, *par celle-ci: une autre question est tout aussi régulièrement posée à ses lecteurs :* Qu'est-ce qui vous a surtout réjoui et réconforté cette semaine ?... *Et dernièrement, la rédaction relevait comme un heureux symptôme que les réponses à cette question-là étaient les plus nombreuses*).

V. R.-F. (Neuchâtel) à d'autres courriéristes. — *Ne croyez-vous pas comme moi que si les femmes ont tant de peine à s'enrôler dans notre mouvement, ceci ne provient pas, comme nous avons tendance à le croire, de paresse ou d'égoïsme, mais bien de timidité et d'une certaine fausse honte née de leur éducation et de l'ambiance dans laquelle elles vivent ? Et ceci n'est-il pas un peu de notre faute à nous autres suffragistes? Ne négligeons-nous pas trop souvent d'exposer nettement ce que nous entendons par mouvement féministe, laissant la grande masse des femmes confondre la lutte pour nos droits avec la haine de l'homme que nous n'avons pas ?*

L'ignorance a donc sa part de responsabilité dans la lenteur de notre mouvement, mais aussi la fausse honte, la timidité, la gêne de s'affirmer suffragiste : si dans les grandes villes, les membres de nos associations ne se sentent pas mis au ban de l'humanité ! dans les petites localités, une femme suffragiste est une curiosité. Dans sa propre famille même, la suffragiste est soumise à bien des brimades, et il lui en coûte cher, parfois, de rompre avec des préjugés ! Partout, il y a des femmes, de toutes les classes, que la simple réflexion rend bienveillantes à notre revendication, mais qui n'ont pas le courage de leur opinion, et qui « se gênent ». Ce sont celles-là que nous devons encourager, amener à s'inscrire dans nos groupes, engager à s'abonner à notre journal, et qui, lorsqu'elles auront surmonté cette fausse honte, ne voudront plus rester neutres, et éprouveront la satisfaction de leur activité pour notre cause !

nous qui avions tort, l'an passé, au moment de sa première exposition à Lausanne, en lui demandant de recourir à la peinture à l'huile.

Les toiles que Mme Verneuil expose aux Galeries du Commerce à Lausanne, jusqu'au 8 juin, confirment le succès de bon aloi qu'elle obtint, il y a un an. Ses fleurs si pimpantes, les fruits de son jardin, Lavaux vu de sa pergola de Rivaz, tout cela lui fournit le prétexte d'exprimer sa joie devant la nature, de rendre hommage aux belles et bonnes choses du Bon Dieu, de faire vibrer les couleurs les plus vives, les plus hardies, sans aucune vulgarité. Mme Verneuil donnerait de l'esprit à un chou si elle s'avisait de planter son chevalet au milieu de son jardin potager. Ses œuvres sont pleines d'esprit, de bonne humeur; elles disent la vitalité et le courage devant la vie d'une artiste, qui sait dessiner et doit travailler avec une facilité qui n'exclut pas le labeur.

Son exposition contient aussi des portraits, ceux d'Ed. Combe, ancien rédacteur à la *Tribune de Genève*, de jeunes filles fraîches et spirituelles, d'un éclaireur se détachant sur un fond de bibliothèque, tous traités largement, d'une manière décorative. Car le talent d'Adelaïde Verneuil est essentiellement décoratif, nous l'avons déjà souligné. S. B.

Correspondance

Le chef du Corps féminin de la marine britannique

Londres, le 26 mars 1942.

Mademoiselle,

Miss Barry, Secrétaire générale de l'Alliance sociale et politique Ste-Jeanne, m'a chargée de vous écrire au sujet d'un article paru dans le numéro du 10 janvier de votre journal, sur l'activité des femmes anglaises pendant la guerre, d'après la revue américaine *Life*.

Cet article est très intéressant, mais vous ignorez sans doute un fait que vous serez heureuse d'apprendre: vous dites que le grand chef des *Wrens (Women's Royal Naval Service)* est une marquise: or ce grand chef n'est ni plus ni moins que la sympathique présidente de notre Alliance Ste-Jeanne, Mrs. Laughton Matthews. L'organisation des *Wrens* elle-même est essentiellement démocratique, les officiers sortent du rang.

Miss Barry s'enquiert des progrès du vote féminin en Suisse, et espère que vous êtes en bonne santé, en vous envoyant ses meilleurs sentiments.

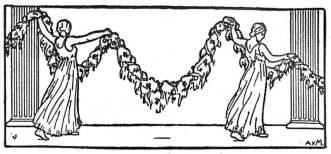
M. Leroy.

Un cordial merci à Miss Barry, compagne et collègue de tant de Congrès féministes internationaux, pour sa mise au point, et pour l'intérêt qu'elle ne cesse, malgré la distance et les événements, de porter à notre journal et à notre cause en Suisse, comme on le voit par ces lignes! (Réd.).

Association Suisse pour le Suffrage Féminin

Chez les suffragistes bernoises.

Il va de soi que l'Assemblée générale de la Section de Berne qui s'est tenue sous la présidence de Mlle Böhlen, a été tout entière placée sous le signe de la campagne pour le suffrage féminin municipal ! On a notamment fort apprécié les exposés si vivants de Mmes F. Amstutz et Buob, trésorière, et l'on n'a pas manqué de relever que, depuis le début de cette campagne, l'effectif de la Société s'est augmenté d'une cinquantaine de membres: y a-t-il meilleure preuve que rien ne vaut une campagne suffragiste pour éveiller et stimuler l'intérêt des femmes ?



A travers les Sociétés

Assemblée générale de l'Ecole d'Etudes Sociales de Genève.

Devant une salle bondée, a eu lieu le 27 avril, l'assemblée générale annuelle de l'Ecole d'Etudes sociales. Le président, M. J. E. Choisy, qui fonctionne pour la dernière fois comme tel, désireux de se consacrer entièrement à d'autres devoirs absorbants, évoque avec émotion les débuts de l'Ecole, les difficultés vécues, et tient à rendre hommage à l'esprit qui a sans cesse animé le corps professoral. Suit un compte-rendu des changements survenus, soit dans le comité, soit parmi les professeurs : Mlle Eguet, une des meilleures assistantes sociales qu'ait formées l'Ecole, prend la place de Mrs. Small, Mme Lily Pommier a pour successeur Mme Aline Seitz, tandis que M. Robinet de Cléry et Mlles Simone Renaud et Doris Karmin remplacent Mlle Marie Ginsberg.

Le Dr. Revillod prend alors la parole, et il exprime tout d'abord ses regrets et sa tristesse de voir partir M. Choisy, qui laisse derrière lui une œuvre et un exemple. Puis la directrice de l'Ecole, Mme Wagner-Beck, présente un intéressant rapport en disant toute sa joie de voir, chaque automne, affluer les élèves. Il y en a eu, la dernière fois, 52, avec le nombre total pour l'année entière, de 129 inscriptions. Si la guerre a fermé certains débouchés, il reste beaucoup d'œuvres et d'institutions où sont reçues des stagiaires. En 1941, 21 diplômes ont été décernés, dont 9 à des bibliothécaires. Il est réjouissant de constater que, depuis le début de la guerre, l'Ecole n'a jamais ralenti son activité — au contraire. Le travail social est plus utile que jamais. On est malheureusement séparé des amies de l'étranger; cependant, Mlle Ginsberg est restée très attachée à l'Ecole et écrit d'Amérique, Mme J. M. de Morsier d'Angleterre et Mlle Borle des Missions du centre de l'Afrique.

Du rapport de la trésorière, Mlle Burckardt, il ressort que l'exercice boucle avec un bénéfice de 733 francs. Quand tant d'œuvres traînent comme un boulet leur situation financière, c'est là un sujet de grande reconnaissance. Le rapport de la présidente du Foyer, Mme Jacques, est réconfortant aussi: il y a eu au total 83 élèves. Les cours de cuisine sont les plus suivis.

Le Comité ayant proposé comme nouveau président le Dr. Henri Revillod, président du Cartel romand d'hygiène sociale et morale, celui-ci remercie en assurant qu'il a bien hésité à prendre la succession du professeur Choisy. Ce dernier, sur la proposition du Comité est nommé par acclamation président d'honneur.

Quelques expériences sociales d'un patron: c'est le titre de la conférence entendue en fin de séance. M. Paul Kugler, industriel à Genève, montra avec beaucoup de clarté, dans un exposé où l'on sent d'un bout à l'autre que la question sociale le préoccupe sans cesse, combien il est ardu d'établir l'équilibre entre les charges sociales précisément et la bonne gérance d'une affaire. La tâche est immense, dit-il en concluant après avoir donné un intéressant aperçu de ce qui a été fait jusqu'ici dans les milieux industriels. M.-L. Preis.

Videz vos tiroirs!... Videz vos armoires!...

Par cet appel imagé, la Croix-Rouge suisse-Secours aux Enfants nous rappelle encore sa collecte de vêtements destinés à habiller les milliers de petits hôtes étrangers que notre pays accueille chaque trimestre. Comme cette collecte doit prendre fin au début de juin, c'est bien la dernière heure qui sonne pour inspecter ce que de précédents appels peuvent encore avoir laissé dans nos armoires et tiroirs, et qui, de par le concours de mains agiles, peut être transformé au bénéfice de petits Français et de petits Belges échappés aux bombes. Rappelons que pour Genève, le centre collecteur se trouve au No 2 de la Place du Molard; pour d'autres villes, consulter la presse quotidienne.

Coopératrices romandes.

Au mois de mai de chaque année, les coopératrices de Suisse romande se réunissent à Lausanne en Assemblée générale, dont le but est de jeter un coup d'œil sur le travail accompli et d'envisager les tâches qui s'imposent de par les circonstances.

L'Assemblée du 16 mai qui s'est tenue à la Maison du Peuple a réuni près de 160 participantes qui ont entendu un très beau rapport de la présidente, Mlle E. Thévenaz. Faire de la coopération, c'est, pour les membres des groupes, appliquer dans la vie de chaque jour, indépendamment de toutes question de partis ou de confessions, les principes qui sont à la base du mouvement : *Servir - Aimer*.

En cette année 1942, envisager des tâches nouvelles signifie beaucoup. Le pays a besoin de femmes avisées et dévouées. Le prochain a besoin de réconfort, mais aussi d'aide matérielle. Les coopératrices romandes organisent des centres de raccommodages pour venir en aide à la paysanne. Elles vont se mettre à disposition des centres de séchages de légumes qui ont besoin de bonnes volontés (dans quelques endroits elles y travaillent déjà). Le développement intellectuel, l'éducation sont également au premier plan de leurs préoccupations... il faut aux enfants des mères qui connaissent les problèmes actuels, et qui puissent en discuter avec leurs enfants. Un cours de trois journées aura lieu du 10 au 12 août au Séminaire coopératif de Freidorf. On a réalisé maintes fois que, dans l'isolement, l'action a bien peu de portée, mais que les forces réunies sont un immense levier: la femme suisse rattachée à l'Union des coopératrices constitue un levier puissant et bienfaisant.

Une conférence de M. A. Dami sur se sujet : *Cornoration et Coopération* a clôturé cette assemblée qui eut plein succès.

Après la discussion de questions d'administration intérieure de l'Association suisse, l'Assemblée a encore procédé au choix des déléguées bernoises à la prochaine Assemblée suisse à Bienne, les 5 et 6 juin prochain. (D'après la *Berna*).

Carnet de la Quinzaine

Samedi 30, dimanche 31 mai et lundi 1er juin:

Vaumarcus (Neuchâtel): Cours de Formation pour chefs unionistes organisé par l'Alliance suisse des Unions chrétiennes de Jeunes Filles. Sujet principal traité : *Comment a-t-on formulé les vérités chrétiennes sur lesquelles l'Alliance Universelles des U. C. J. F. fonde sa vie religieuse ? Comment cette vie religieuses doit-elle se traduire dans notre vie de tous les jours pour être conforme à notre vocation d'Unioniste ?* études par les pasteurs Roulin (Neuchâtel), Thurneysen (Bâle) et Mmes J. Bridel (Montreux), L. Bonnard (Genève), Mrs. Fox (Y. W. C. A.), Mlles de Ferron (France), Antoinette Borle (Lausanne), Marcelle Béguin (Neuchâtel). Entretiens et groupes d'études.

Mercredi 3 juin:

Genève : *Les méthodes du diagnostic psychologique,* 3me conférence de la série donnée par Mme G. Meili, Dr. en philosophie, chez elle: 14, Malombré, 18 h.: *L'examen du caractère.* Prix: 2 francs.
N. B. Prière de noter le changement de local de ce cours.

Mercredi 10 juin:

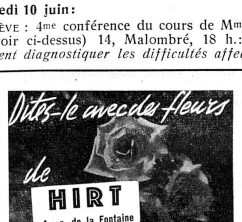
Genève : 4me conférence du cours de Mme Meili (voir ci-dessus) 14, Malombré, 18 h.: *Comment diagnostiquer les difficultés affectives ?*

Contre les douleurs, migraines, grippe, et rhumatismes, le cachet

SOULAGINE

est toujours efficace

Dépôt général :
Pharmacie du Bourg-de-Four, **E. Homberger,** Dr en pharmacie, Genève



Bibliothèque pour la jeunesse
Au Blé qui Lève
chez Mme J.-L. DUFOUR
La Vuachère
LAUSANNE
Prêts de livres dans toute la Suisse.
Renseignements gratuits

La Maison de la Laine
et de tous les tricotages
TRICOTEUSE DE LA MADELEINE
1, rue du Vieux-Collège - Genève
(côté Poste) Tél. 4.59.91
Explications gratuites de Mme V. Renaud

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE

crosse ; le canon, qui est une minuscule machine à coudre, est appuyé le long des pièces d'étoffe et en pressant sur la détente le travail s'accomplit, déclare le fabricant, plus rapidement qu'avec une machine normale, alors que la sienne coûte dix fois moins cher.

Un appareil automatique, que l'ont peut fixer à chaque baignoire, permet de maintenir la température de l'eau à un degré déterminé et ferme le robinet lorsque celle-ci a atteint la hauteur voulue.

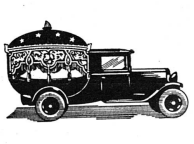
Un roublard a installé un moteur dans le manche d'un couteau de son invention ; ce moteur imprime à la lame un mouvement de va-et-vient qui facilite le découpage des saucisses, de la viande, du pain, etc., en tranches minces. Invention de toute actualité par ces temps de rationnement. Citons encore l'agrafe-éclair double, le peigne à pince, le vaporisateur automatique, bagatelles qui contribuent malgré tout au confort et sont plus utiles qu'une mitrailleuse tirant deux cents coups à la minute...

Une note nouvelle dans nos journaux

Cueillons dans la Feuille d'avis de Lausanne *cette* Note au crayon, *qui sera certainement appréciée par bon nombre de nos lectrices !*

Dans un pays qui regarde la guerre sans la faire et qui, néanmoins, en subit certaines conséquences, les plus touchés parmis les citoyens sont incontestablement ceux qui portent jupes. On parle beaucoup de restrictions, d'augmentations du coût de la vie, de difficultés d'approvisionnement et autres misères qui accablent nos épaules innocentes. Ne doit-on pas reconnaître que si nous, les forts, nous parlons sans cesse de ces difficultés, elles, les faibles, doivent mettre tout leur génie à les surmonter ? Lorsque j'apporte à Clotilde le journal où elle apprendra que le lait a augmenté et que la ration de beurre a diminué, je tape du poing sur la table en disant : « Ah, ah, ah, nous allons voir ce que nous allons voir ». Clotilde, elle, ne dit rien, mais, incontinent, elle refait son budget, rogne ici, élague là, reconstruit ailleurs un équilibre devenu singulièrement fragile. Et nous continuons à vivre, comme par le passé, un peu moins bien peut-être, mais enfin, à vivre tout de même. Grâce à qui ? Pas à mes « ah, ah, ah », toujours...

Dans d'autres pays, ce ne sont pas nous, mes frères, qui allongeons la longue théorie des quémandeurs aux portes des épiceries. Nos compagnes ce chargent de ce soin, avec une résignation qu'on aurait tort de croire débordante, mais avec une persévérance digne d'un petit éloge. Leur est-on reconnaissant de leur patience et de leur savoir-faire ? Il ne me paraît pas. Bien au contraire, il me semble qu'on en vienne maintenant à les tracasser sur leurs manières les plus innocentes. Ainsi, Outre-Jura, on a réservé l'usage du tabac aux fumeurs masculins. Pourquoi ? Parce que cette loi restrictive à été faite par des hommes, qui étaient de plus des misogynes. Ailleurs, on a sévi contre la femme qui s'avisait de porter des pantalons. Il paraît que c'est indécent. On ne les empêche pas, en revanche de circuler à bicyclette avec des jupes qui découvrent un important fragment de leur anatomie. C'est, aux yeux des législateurs, plus convenable... Comprenne qui pourra !



POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES
de la Ville de Genève, Carouge et Lancy
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1er
Téléphone : 4.32.85 (permanent)
EN CAS DE DÉCÈS s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES

Soutenez votre „Mouvement" en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité